

SESSION NATIONALE DES DIACRES EN RURAL

Paris, les 8 et 9 mars 2014.

Conférence des évêques de France.

*Sur les chemins de
L'annonce de l'évangile...*



Témoignages

Témoignage de Bernard

Bernard DUBRULLE, 67 ans, marié à Jeanne-Marie depuis le 25 septembre 1969, 4 enfants, 6 petits enfants. En retraite depuis le 1^{er} Janvier 1997, suite à une première carrière de 24 ans dans la Gendarmerie, dont 20 ans dans les unités effectuant le « Secours en Montagne », et à une deuxième carrière de 15 ans comme agent technique dans l'Office Nationale des Forêts.

Bien qu'originaire du Nord, nous habitons une petite vallée l'Ubaye, non loin de la frontière Italienne, dans le département des Alpes de Haute Provence. Ayant connu cette vallée dans le secours en montagne puis ayant eu la chance de pouvoir y retourner comme forestier, nous avons décidé de nous y installer.

J'ai été ordonné diacre permanent par Monseigneur François Xavier LOIZEAU évêque de DIGNE, RIEZ et SISTERON, à la cathédrale Notre Dame du Bourg à DIGNE, le 2 Octobre 2011.

1/ Ma lettre de mission :

+ Tout d'abord auprès de notre foyer, de mon épouse. Accueil de nos enfants et petits enfants dans notre maison à JAUSIERS, que nous avons voulu assez grande pour accueillir plusieurs jours puisque nos enfants sont dispersés, venant parfois de très loin (Lille).

+ Ministère liturgique en partage avec un frère diacre Paul, qui est encore dans une activité professionnelle prenante, étant épicier du village. En priorité ce ministère s'effectue à l'église chef lieu, mais aussi dans d'autres églises disséminées dans la vallée, ainsi qu'auprès du couvent des pères Trinitaires de FAUCON, lieu d'accueil spirituel.

+ Engagement dans l'association Agape reconnue par l'évêque du Puy en Velay. Ce sont des retraites proposées sur une semaine de ressourcement personnel et d'accompagnement spirituel, service auquel je participe 4 à 5 fois dans l'année.

+ Pastorale des obsèques, en lien avec mon curé, l'autre diacre et deux laïcs, temps fort bien sûr, difficile mais ô combien porteur d'évangélisation.

+ Pastorale de la santé, d'une façon ponctuelle avec visite à domicile si besoin

Une initiative :

+ engagé dans l'équipe diocésaine de la pastorale du tourisme, diplômé d'état Accompagnateur en Montagne, j'ai pu ainsi continuer à encadrer des randonneurs en montagne et notamment en leur proposant une journée « Rando Bible » avec thème de réflexion, partage de l'évangile. Ces rencontres ont données bien des échanges à l'issue de la sortie suite au thème, durant toute l'année

+ Avant mon ordination, je faisais déjà partie du Secours Catholique en servant en saison hivernale, comme « pilote » fauteuil-ski. D'une façon ponctuelle, j'interviens donc sur les pistes de descente en

conduisant un fauteuil sur ski, avec un handicapé à bord... Étant diacre, j'y vais d'autant plus, en espérant servir dans cette particularité tant que le physique tiendra. Ma petite croix (discrète sur l'anorak) permet parfois des échanges profonds et le témoignage de Celui qui me pousse vers les autres.

2/ A la suite d'une relecture :

- En quoi cela est au cœur des préoccupations de l'Église et de sa diaconie ?

L'Église est appelée à aller « vers » ceux qui n'y mettent plus les pieds. Dans ce contexte, vivant dans une vallée de montagne très touristique, il s'agit d'être au milieu de la pâte humaine, comme serviteur discret, mais interpellant...

En été, comme en hiver être là où nos charismes nous conduisent se rappelant qui on doit annoncer...

- En quoi cela contribue à l'annonce de l'Évangile et à sa mission prophétique ?

Être signe discret mais bien visible de la présence du Seigneur dans le quotidien, dans les loisirs.

Cette année en « rando bible » nous sommes montés sur un sommet qui avait une croix et qui avait été détruite. Nous sommes donc montés, chemin faisant avec une petite croix 1.50m en croisant d'autre groupe de randonneurs, puis nous l'avons installé tout au sommet et autour nous avons chanté et prié : « O croix dressée sur le monde ! »

L'hiver passé alors que nous montions, installés sur le télésiège, un accompagnateur Frédéric à droite, un jeune handicapé dans le fauteuil ski, au milieu et moi même sur la gauche. Frédéric me dit d'un seul coup, « Moi aussi je crois en Christ, mais alors pourquoi lui ? » tout en m'indiquant du regard le jeune handicapé. Je lui ai répondu : « Frédéric, je ne sais pas pour quoi la souffrance, son handicap, mais je sais que le Seigneur ce matin nous unit à son service... »

- En quoi cette initiative a fait bouger ma foi ?

Vivant dans une vallée où j'ai été secouriste en montagne (Gendarmerie), forestier alors que maintenant je suis « signe » visible de l'Église, tout cela me pousse vers l'avant pour annoncer : Jésus-Christ est le Seul Sauveur du monde, il n'y en a pas d'autre.

En préparant les homélies, travail de la bible, recherche sur internet, j'ai une envie de témoigner et de proclamer, ce que je n'avais pas envie avant, aller vers l'essentiel. Attendre les interrogations du frère, de la sœur pour lui dire ma foi, la partager.

Comme expliqué précédemment, les gens me connaissent bien ; quelqu'un m'a rapporté une remarque qu'on avait dite à mon sujet : « Et bien celui là, après avoir fait flic et forestier, voilà maintenant qu'il se prend pour le curé ! »

Au début, cela m'a fait bondir. Maintenant j'attends le sourire aux lèvres les interrogations à la question : « Pourquoi en es tu arrivé là ? » Réponse : « C'est ma vie intime avec Jésus. Et toi ou en es tu ? »

Témoignage de Didier

Didier Blavoët : Je suis aumônier du MRJC depuis 2005, date de mon ordination avec une Équipe d'Animation Diversifiée.

Il y a 4 ans, j'ai formé une équipe locale avec 3 collégiens. Nous avons eu plusieurs petits projets et un plus important : financer les études de deux lycéens en Haïti. Deux membres ont arrêté en juin, une nouvelle équipe de 6 lycéens vient de démarrer.

- En quoi cela est au cœur des préoccupations de l'Église et de sa diaconie ?

Le service du frère est au cœur de la diaconie. Au MRJC, il s'agit de permettre à des jeunes de grandir en prenant des responsabilités progressivement au travers de projets. L'équipe s'est elle-même mise à ce service en aidant les populations sinistrées après le tremblement de terre de janvier 2010 ; Haïti est l'un des pays les plus pauvres au monde. Nous avons aussi aidé les jeunes du doyenné et du MRJC à se rendre aux JMJ de Madrid en participant au financement du voyage ; distribué de la soupe aux sans-abris et discuté avec eux.

- En quoi cela contribue à l'annonce de l'Évangile et à sa mission prophétique ?

Aider les autres est au cœur du message du Christ.

Une fois l'an, pendant le carême, nous prenons un texte d'évangile et échangeons pendant 45mn à 1heure. Les jeunes qui ont vécu cette expérience demandent qu'elle se renouvelle.

Finalement, agir et relier son agir au message du Christ sont complémentaires : l'un ne va pas sans l'autre pour un chrétien. Au MRJC, la relecture est importante ; c'est l'une des missions de l'EAD.

- En quoi cette initiative a fait « bouger » ma foi ?

Dans les activités de groupe, même si l'on est "l'adulte référent" ou le responsable de l'équipe, il convient de ne pas imposer son point de vue et d'essayer de trouver des activités qui seront partagées par tous. La joie de croire permet d'être enthousiaste, optimiste et de transmettre ses motivations pour mener une activité, "vendre" l'adhésion du groupe à un projet commun.

C'est ensemble que nous progressons, y compris dans la foi : apprentissage du pardon, de l'humilité, du partage, de la fraternité. Au travers des jeunes, c'est le Christ que je rencontre. Chaque action humaine peut être confiée à Dieu, offerte ; et je peux lui demander des conseils, il ne me laissera pas sans réponse même si elle est parfois déconcertante ou difficile à scruter.

Je n'ai pas choisi ma mission mais chaque activité d'Église est belle et mérite d'être vécue. Il suffit de s'y investir et les fruits arrivent à profusion à la belle saison.

Témoignage de Francis

1/ Description des initiatives

a/ Visites à domicile de personnes âgées.

Je visite régulièrement des personnes âgées qui sont souvent très isolées, car elles habitent des hameaux. C'est un temps de partage de la vie, de la Parole de Dieu, avec un temps de prière et la communion.

b/ Week-ends à Viviers dans le cadre du renouveau charismatique.

Rencontre à thème sur 2 jours à la maison diocésaine environ 50 personnes.
Avec des temps de louange et de prière. Un intervenant assure les enseignements.

2/ Réponses aux questions

a/ Visites à domicile de personnes âgées.

En quoi cela est au cœur des préoccupations de l'Église et de sa diaconie ?

Aller à la rencontre des plus démunis, afin de nourrir leur foi. Combler à la mesure du possible leur solitude et leur apporter un peu d'Amour. L'Église se rend proche malgré l'étendue de la paroisse

En quoi cela contribue à l'annonce de l'Évangile et à sa mission prophétique ?

Jésus nous a dit : « Allez deux par deux annoncer la bonne nouvelle »

En quoi cette initiative a fait « bouger » ma foi ?

Je réponds à l'appel de Jésus.

b/ Week-ends à Viviers dans le cadre du renouveau charismatique.

En quoi cela est au cœur des préoccupations de l'Église et de sa diaconie ?

C'est une nécessité de nourrir notre foi, pour cela, il faut créer des lieux de partage de la Parole pour ceux qui peuvent se déplacer. Il y a une grande désertification de la connaissance spirituelle.

En quoi cela contribue à l'annonce de l'Évangile et à sa mission prophétique ?

Par la méditation de la Parole, et cela transpire dans les groupes de prière du diocèse et des diocèses environnants.

En quoi cette initiative a fait « bouger » ma foi ?

Comme intervenant, on ne peut annoncer ce que l'on ne vit pas, il y a nécessité d'aligner sa vie sur la Parole de Dieu. Grand cheminement avec l'Esprit Saint.

Témoignage de Guy

Guy Jampierre, diacre du diocèse de Digne depuis juin 1999, Docteur en Théologie de l'Université de Strasbourg. Retraité. Mission : assister les deux curés de l'Archiprêtré des Lavandes.

1/ L'initiative :

Présence hebdomadaire sur les marchés de Gréoux-les-Bains et de Valensole, où je vends, en plus de ma production d'huile d'olive, les livres de poésie que je publie aux Éditions de St-Trophime (petite maison d'édition que j'ai créée) mes ouvrages de poésie religieuse et profane ainsi que ceux de mes partenaires dans l'Association « Poètes des Hautes Terres »

-> le contexte (humain, de société, d'Église...):

Gréoux les Bains est une petite ville thermale, où se résident, par séries de 3 semaines, entre 3000 et 4000 curistes, de mars à novembre. Ce sont souvent les mêmes personnes qui reviennent d'année en année. Mon stand est connu de ces curistes, qui connaissent mon état diaconal et qui souvent parlent très librement de leur vie spirituelle et de leurs opinions sur l'Église. Il est frappant de constater que les personnes qui ne pratiquent pas régulièrement ne savent pas ce que c'est qu'un diacre. (Le choix de la discrétion sur le diaconat lors de sa récréation a-t-il été heureux ?)

A Valensole (mon village natal) le marché est moins peuplé qu'à Gréoux, mais j'y vois parents (je suis parent avec la moitié du village et les 3/4 du cimetière) amis et personnes auprès de qui j'ai eu à intervenir pour des baptêmes, mariages ou obsèques. Il n'est pas rare que l'on profite de ma présence au marché pour m'interroger sur les préparations de ces cérémonies.

2 / La relecture de cette expérience :

- En quoi cela est au cœur des préoccupations de l'Église et de sa diaconie ?

C'est un moyen de voir tout le monde et pas seulement la communauté des pratiquants hebdomadaires. Il est clair qu'il s'agit d'un témoignage bien accueilli, parce que constant dans le temps.

- En quoi cela contribue à l'annonce de l'Évangile et à sa mission prophétique?

Mes recueils de poésie religieuse sont très proches de l'Évangile : en parlant de ceux-là, on parle de celui-ci. Et ce d'une façon « décontractée ». C'est une façon non « officielle » mais pratique pour « faire passer des messages »

- En quoi cette initiative a fait « bouger » ma foi ?

Ma foi n'a pas bougé. Par contre ces rencontres m'ont beaucoup apporté au plan de la connaissance de ce que pensent les gens de notre Église, en bien et en mal. La tâche est immense et les ouvriers peu nombreux...

Témoignage de Bernard

Bernard Compagnon – 68 ans – marié depuis 44 ans à Marie France – 3 enfants, 5 petits enfants – en retraite professionnelle depuis le 1^{er} Novembre 2005 (cela fait 8 ans) après 40 ans d'activité dans l'industrie – interpellé par le père Roger Chanial en Mai 2002, j'ai été ordonné diacre par Mgr François BLONDEL, évêque de Viviers, le 17 décembre 2006 à l'Église de Ruoms, paroisse St Martin du Sampzon.

Ma mission diaconale : selon ma lettre de mission, elle comporte plusieurs aspects :

- Une mission de voisinage, de présence, d'accueil et d'écoute,
- Une mission qui est service d'Église.

-> Elle se décline au travers de divers engagements :

- Engagement familial vis-à-vis de mon épouse, des enfants et petits enfants, de ma maman âgée de 91 ans, et d'autres membres de la famille (marraine 92 ans, beau frère 83 ans ...)
- Engagement au sein de l'ADMR depuis Janvier 2006 (aide à domicile en milieu rural) sur le village et trois autres villages environnants (pour ce qui est de l'engagement local) et au niveau départemental, engagement au comité qualité depuis juillet 2009, dans la commission de restructuration du réseau depuis Janvier 2013 et au conseil d'administration fédéral depuis Octobre 2013.
- Engagement au CCFD Terre Solidaire, localement au niveau de la paroisse et du Bas Vivarais depuis Novembre 2005, au niveau diocésain (permanences et équipe d'animation diocésaine) de Janvier 2006 à Septembre 2013. J'ai abandonné l'engagement diocésain pour accepter, avec l'accord du père évêque, l'appel lancé par le président et le directeur fédéral de l'ADMR 07 fin Août 2013.
- Membre de l'EAP (équipe d'animation paroissiale), du CPP (conseil pastoral de paroisse), membre de l'équipe relais de la communauté locale, animateur de l'équipe de veille sur la paroisse depuis sa création en juillet 2011, membre d'une équipe de liturgie (5^{ème} dimanche). J'assume de temps en temps l'homélie du WE, je prépare et célèbre quelques baptêmes et mariages et préside très occasionnellement des obsèques
- Participation à la vie de la fraternité diaconale d'Ardèche. J'ai eu le privilège et la joie de participer à Diaconia 2013 à Lourdes en mai, à la demande des diacres ardéchois.

Une initiative :

- **Ma participation à la commission de restructuration du réseau ADMR de l'Ardèche.** Le mouvement ardéchois, comme d'autres ailleurs, traverse une phase difficile. Fin octobre 2012 des menaces de mise en liquidation judiciaire de la fédération et donc une mise en péril de toutes les associations locales. Des actions devaient être conduites au niveau fédéral et les financeurs institutionnels incitaient à une restructuration significative du réseau pour continuer à nous soutenir. Des tensions existent au niveau des instances fédérales. J'ai répondu aux appels lancés pour participer à la commission de restructuration du réseau, avec deux convictions principales :
 - le service que nous rendons doit continuer, il concerne notamment des personnes dépendantes et/ou fragilisées, et le bénévolat (pour l'instant encore) permet qu'il se fasse à un coût supportable par la société et les personnes
 - je peux apporter des compétences en termes de connaissance pratique de la vie d'une association locale et de méthodologie de résolution de problèmes et de conflits.

- **Relecture :**

En quoi cela est au cœur des préoccupations de l'Église et de sa diaconie ? Une mission de voisinage, de présence, d'accueil et d'écoute écrit le père évêque dans ma lettre de mission.

- Être au service d'une association qui est-elle-même :
 - au service des personnes âgées et/ou dépendantes, de personnes isolées,
 - qui emploie des personnes peu ou pas qualifiées sur le territoire, et valoriser leur travail,
 - Mettre à disposition des compétences, acquises dans ma vie professionnelle antérieure, pour essayer d'apporter une contribution constructive
 - Travailler avec d'autres, essayer d'apporter de la sérénité, de l'écoute des autres ; dépasser les divergences ou les conflits locaux pour tenter de créer un esprit d'équipe,
 - Se confronter concrètement aux réalités difficiles, essayer d'apporter un regard constructif, une analyse positive, bien s'informer et contribuer à établir la vérité des situations et corriger les fausses rumeurs,
 - ...
- **Les principaux messages de la doctrine sociale de l'Église** et les messages récents de l'Église, sont en cohérence avec cela; je pense en particulier à :
 - « L'Amour dans la Vérité – Caritas in Veritate » de Benoît XVI :
 - L'amour – Caritas – est une force extraordinaire qui pousse les personnes à s'engager avec courage et générosité dans le domaine de la justice et de la paix Défendre la vérité, la proposer avec humilité et conviction et en témoigner dans la vie sont par conséquent des formes exigeantes et irremplaçables de la charité ... (§1).
 - Le grand défi qui se présente à nous, ..., est celui de montrer, ..., que non seulement les principes traditionnels de l'éthique sociale (...) ne peuvent être négligés ou sous évalués, mais aussi que dans les relations marchandes le principe de gratuité et la logique du don, comme expression de la fraternité, peuvent et doivent trouver leur place à l'intérieur de l'activité économique normale. (§36)
 - Le principe de subsidiarité Une manifestation particulière de la charité (§57)
 - La subsidiarité est l'antidote le plus efficace contre toute forme d'assistance paternaliste, (§57)
 - Le principe de subsidiarité doit être étroitement relié au principe de solidarité et vice – versa (§58)
 - Et aussi, mais il y en a bien d'autres, cette phrase de l'exhortation apostolique du pape François : « Comme elle est dangereuse et nuisible, cette accoutumance qui nous porte à perdre l'émerveillement, la fascination, l'enthousiasme de vivre l'Évangile de la fraternité et de la justice ! La Parole de Dieu enseigne que, dans le frère, on trouve le prolongement permanent de l'Incarnation pour chacun de nous : « dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt.25, 40). Tout ce que nous faisons pour les autres a une dimension transcendante... » (§179)
 - En quoi cela contribue à l'annonce de l'Évangile et à sa mission prophétique ?
 - Le témoignage de la charité du Christ à travers des œuvres de justice, de paix et de développement fait partie de l'évangélisation, car pour Jésus Christ qui nous aime, l'homme tout entier est important (§15)

Deux petits témoignages :

- Un jour où à l'association, je m'étais énervé après une salariée, et que j'étais sorti, cette dernière dit à la présidente « pourtant il est diacre ... », et cette dernière de répondre « c'est un homme et tu as dépassé les bornes... »
- Dans le cadre de la commission de restructuration du réseau, après la dernière rencontre 2013, la commission redémarre en 2014 (un temps d'arrêt pour que le point sur des aspects financiers soit fait) la cadre salariée qui faisait partie de ce groupe m'a envoyé ce message : « M Compagnon, N'ayant pas pu prendre le repas avec vous, je n'ai pas pu échanger avec vous et vous redire merci ! Je tiens à vous remercier pour le soutien que vous m'avez apporté tout au long de ce comité où je me serais sentie bien seule si vous n'aviez pas été là ! Merci pour tout le temps que vous y avez consacré. Rien n'est gagné, mais à chaque jour suffit sa peine ! Cordialement. »
- En quoi cette initiative a fait « bouger » ma foi ?

Je ne sais pas répondre à cette question spécifiquement.

J'essaie de vivre ma foi au quotidien.

Chaque jour je prends un peu de temps dans la prière pour relire ma journée, les actions conduites, les personnes rencontrées (le soir) et pour offrir la journée qui commence (le matin) au Seigneur et lui demander les forces et le discernement pour assumer ce qu'il attend de moi. Périodiquement je fais le point, en relisant la période écoulée. Lors des liturgies hebdomadaires, je suis porteur de tout cela. J'essaie d'être en communion avec l'assemblée présente et au-delà avec mes frères et sœurs en humanité.

Mon épouse, Marie France.

Après avoir été une vingtaine d'année dans l'équipe de la pastorale de la santé (hôpital, maison de retraite), je visite encore quelques personnes du village. J'assume également une présence au village au travers de ma participation au CCAS et dans les rencontres occasionnelles au quotidien. Je suis aussi très disponible pour la famille et surtout auprès des quatre petites filles. J'essaie de soutenir de mon mieux Bernard « qui est très pris ». Je fais attention à l'agenda pour qu'il reste un petit peu de place pour la famille.

En quoi cela est au cœur des préoccupations de l'Église et de sa diaconie ? Être attentive aux personnes isolées, fragilisées par l'âge et/ou la maladie, être un soutien à ma famille.

En quoi cela contribue à l'annonce de l'Évangile et à sa mission prophétique ?

J'accompagne, parfois, ma petite fille au caté et j'échange avec elle.

En quoi cette initiative a fait « bouger » ma foi ? Par la prière, et lorsque certaines périodes sont trop dures, je me rappelle pourquoi j'ai dit oui lors de l'appel au diaconat de Bernard.

Témoignage de Jean-Marie

Jean-Marie Heller : Marié – 3 enfants – 4 petits enfants. Retraité industrie depuis mars 2009 – 63 ans. Diacre depuis décembre 2006 du diocèse de Belfort Montbéliard. Habite Felon au Nord du diocèse Doyenné de Rougemont – Giromagny. 28 communes – 20 500 habitants. 4 nouvelles paroisses - 4 prêtres – 1 diacre. 18 lieux de culte.

Mes missions. Aumônier diocésain CMR – Aumônier maison d'arrêt de Belfort. Impliqué dans la liturgie – Chorales - PSL Préparation baptêmes Participation au niveau doyenné.

L'initiative.

Dans le cadre de Diaconia, 2013, l'une des paroisses du doyenné a pris l'initiative de faire le point avec les chrétiens impliqués dans les CCAS des 7 communes de la paroisse qui compte 4200 habitants. Plusieurs réunions auxquelles je suis invité en tant que diacre et parce que pilote du projet Diaconia 2013 du doyenné. Partages sur le fonctionnement des CCAS, mais aussi état des lieux de ce qui se fait dans le doyenné : Secours catholique, Croix rouge, Secours populaire. Constat de ce qui se fait, mais aussi de toute la pauvreté cachée que l'on ne voit pas.

Décision est prise de réaliser une petite plaquette – dépliant et regroupant toutes les coordonnées des CCAS des communes et de tous les organismes caritatifs utiles. Cette plaquette est clairement identifiée à l'entête de la paroisse et des croyants envers les habitants. Elle sera distribuée dans toutes les boîtes aux lettres des communes, afin d'atteindre les personnes qui en auraient besoin mais qui ne se rendraient pas en mairie.

A ma connaissance, il n'y a pas eu actuellement de bilan sur les résultats de cette action dont il sera difficile d'évaluer l'impact. Les autres paroisses du doyenné, malgré les sollicitations, n'ont pas repris cette initiative.

Relecture personnelle en vue de la session.

Cette initiative me semble au cœur de l'Église et de sa diaconie. Les participants sont attentifs à la vie des villages et aux difficultés vécues. Ils vivent en compagnonnage avec leurs concitoyens avant même d'en faire un signe de leur foi. Ce genre d'action contribue à l'annonce de l'Évangile de par le fait que le groupe n'a pas craint de s'identifier comme croyants, comme paroissiens des villages concernés. En cela, il y a un aspect prophétique du fait de casser nos indifférences et la fatalité de l'exclusion. Tout ceci, très modestement et sans mesure immédiate de l'efficacité.

Cette initiative a fait bouger et continue à faire bouger ma foi. Par le partage en groupe sur les situations d'exclusion, sur nos limites humaines face à cette réalité. Par le fait aussi de reconnaître mon prochain dans ces gens qui vivent des situations compliquées. Le fait aussi d'avoir l'impression que c'est une goutte d'eau qui semble inutile face à l'ampleur des problèmes et de comprendre que c'est l'Esprit Saint me met en route, nous met en route.

Réflexion personnelle.

La formulation de la demande de témoignage m'a étonné. C'est la notion d'initiative qui m'a déstabilisé. J'ai le sentiment de vivre ma mission en étant au milieu de l'espace rural dans lequel j'habite, je vis et j'ai mes relations. Par de la disponibilité, de l'accueil, de l'écoute, en répondant à des sollicitations plus souvent que en prenant des initiatives. C'est probablement une question de vocabulaire, mais pas que. Je me questionne souvent sur les évènements et les personnes que je rencontre. Qui est à l'initiative ? Je réponds de plus en plus souvent que c'est le Christ qui est à l'initiative, et qu'il me laisse la liberté de répondre aux appels qu'il place sur mon chemin humain. Appels qui ne passent pas que par le canal de l'Église, mais bien plus souvent par d'autres voies, par d'autres voix... Et c'est heureux !

Je crois profondément que Dieu me parle par les personnes que je rencontre, qu'Il me dit quelque chose par des gens dont je ne sais s'ils sont croyants ou pas. Cela, je l'expérimente dans cette initiative, mais plus encore au jour le jour dans mes rencontres avec les personnes détenues et le personnel pénitentiaire. C'est une constante qui traverse toute ma vie et mes différentes missions.

Témoignage de Philippe

Philippe Demange

Une expérience intergénérationnelle à partager et que l'on vit depuis le mois de mai 2007.

Cette expérience que l'on appelle VDA (Vivre le Dimanche Autrement) se vit sur trois paroisses rurales, un ancien doyenné, puisque Monseigneur Papin a refondé le diocèse de 55 paroisses en 10 secteurs pastoraux. Sur ces trois paroisses, nous vivons toujours des choses en commun : préparations au mariage, catéchèse, préparations à la confirmation, soirées pendant le carême...

Un CMR vraiment vivant dans une paroisse où se vit le VDA. Des personnes de ce mouvement et de l'ACE ne trouvaient pas leur compte dans la messe du dimanche, elles voulaient se rencontrer autrement. De là, nous est venue une proposition d'animation à partir de petits ouvrages édités par les éditions de l'atelier «Une question à la foi ».

Un petit groupe s'est formé (douze personnes). La première réflexion a été de se dire qu'avant de lancer la démarche, il serait bon que l'on puisse prendre son temps pour bien se connaître et expérimenter cette démarche entre nous.

Nous avons eu 9 rencontres pendant laquelle Mireille PREVOST l'un des auteurs des ouvrages, est venue un soir nous expliquer comment travailler avec les livrets.

La première rencontre a eu lieu le 1er juin 2008, avec comme thème «Qu'est-ce que réussir sa vie ? » puis ont suivi «Pardoner est-ce possible ? Où va la terre ? Tout tout de suite, etc..... »

Dans la préparation de chaque rencontre, nous prenons toujours le temps de vivre le thème.

Le Dimanche, dans des salles paroissiales ou des salles prêtées par les mairies, nous commençons vers 9h30 par un moment de convivialité (café, jus de fruits, gâteaux) puis, par un mot d'accueil, afin d'expliquer le déroulement de la matinée. Différents ateliers sont proposés, pour les petits, les ados et les adultes. Une mise en commun est faite après 1h30 d'atelier, et nous terminons par un temps de célébration (lecture d'un évangile en lien avec la journée et étant un sujet de réflexion dans un atelier, méditation, prière d'action de grâce, chants). Pour terminer la matinée, nous proposons aussi aux personnes de venir, pour celles qui le souhaitent, avec leur pique-nique.

Pour répondre aux 2 premières questions, je voudrais relever tout simplement ce que j'avais dit dans un mot d'accueil de l'une des rencontres : c'est si le monde et la société bougent, si la façon de s'interroger sur le sens de la vie et la quête de spiritualité ont changé chez nos contemporains, la Bonne Nouvelle de Jésus Christ demeure par delà les époques et les circonstances, un trésor, que les chrétiens souhaitent partager ! À l'heure où l'adhésion à la foi chrétienne n'est plus une question de transmission, mais d'expérience et d'adhésion personnelle à tous les âges de la vie, l'Esprit du dimanche autrement est d'élargir le temps du rassemblement dominical à un moment ouvert à toutes les générations et faisant se rencontrer des personnes de toutes situations.

Ce qui a fait « bouger » ma foi, c'est la rencontre des différentes personnes aussi bien dans l'équipe d'animation, que dans la soixantaine de personnes qui venaient quelques fois participer à ces rencontres. La qualité des partages, où certaines personnes se mettent à « nu », le témoignage d'un jeune handicapé, la demande d'une jeune fille qui n'est pas baptisée et demande à aller au KT, et qui sera baptisée un peu plus tard avec son frère. Vivre avec mon épouse une expérience chrétienne dans le partage solidaire, l'aide mutuelle et l'apprentissage fraternel nous a beaucoup enrichis.

Témoignage de Philippe

Philippe Soulmagnon

Une ferme donnée dans la Creuse, il y a plus de 20 ans, par une dame, aux jeunes du MRJC afin qu'ils y vivent et expérimentent des projets de vie. Actuellement, existe une grande salle de réunion, un pressoir à pommes, un potager et des hébergements sommaires afin que des personnes puissent expérimenter sur un ou plusieurs mois leur projet de vie. Le lieu est géré par une association: VASI Jeunes et un GAEC en est partenaire afin de proposer des activités structurantes autour de l'élevage des poules et des chèvres. Actuellement, au niveau juridique, le diocèse est le propriétaire et l'association Vasi Jeunes le locataire sous forme de commodat.

Un lieu situé à la Foret Belleville commune de Vidallat est sur les bords du plateau de Millevaches. Il est sur un territoire peu peuplé dans le quel les habitants se prennent en main et ont créé nombres d'associations pour essayer de rompre l'isolement de leur lieu de vie. L'association Vasi Jeunes et le MRJC font partis de ce maillage du territoire. Des personnes d'horizons différents s'y croisent et y vivent une fraternité autour de valeur comme la solidarité, l'entraide, l'humain au cœur des préoccupations et l'argent au service des projets.

Je peux dire, à la suite d'autres personnes que sur ce lieu est expérimentée la doctrine sociale de l'Église. Sur ce lieu, est touché une population de jeunes (moins de 40 ans) souvent loin de l'Église et souvent ne connaissant pas le Christ. La présence de l'Église diocésaine a varié suivant les époques. Mais des chrétiens y ont toujours été présents et actifs dans toutes les manifestations et dans la vie quotidienne du lieu. Actuellement, des laïcs de la mission de France vivent sur le lieu.

Un lieu qui vit l'Évangile discrètement, loin de la médiatisation et des "grandes messes". L'Église y est enfouie dans la pâte humaine et est le ferment de choix de vie simple et fraternelle. C'est un lieu de paix et de construction de la paix dans le monde.

Nous sommes actuellement devant des choix de pastorale et la question de la propriété du lieu est posée par le diocèse.

Ce lieu fait partie de mon itinéraire de diacre. Ce sont les jeunes du MRJC qui ont demandé à l'évêque de l'époque que je fasse partie de l'équipe d'aumônerie diversifiée. Chaque année, lors de la fête de la pomme, sont organisés des forums ou des conférences autour d'un thème choisi par les jeunes. C'est un temps de formation incontournable qui ouvre sur les problèmes de société et un temps de vie fraternelle permettant de découvrir d'autres visages que ceux déjà présents dans la vie de notre Église.

La manière de vivre des personnes animant ce lieu est pour moi source de renouvellement de ma vie. Elles prouvent qu'il est possible de vivre des valeurs de l'Évangile, loin des préoccupations de profits de notre société. Cela est vivifiant quand on est comme moi en entreprise avec en permanence des questions de rentabilité.

Un lieu où l'annonce de l'Évangile se fait aussi par l'immersion dans notre monde. En étant que commercial, je rentre dans beaucoup de foyers et je suis également attendu sur la manière dont je fais mon travail. De temps en temps, je suis heureux quand un client me dit que je suis différent de mes collègues commerciaux. Les jeunes de la Foret Belleville sont l'exemple à suivre. Ils sont témoins du Christ ressuscité et de l'Esprit qui souffle sur le monde.

Témoignage de Jean-Yves

DES AGRICULTEURS SE RETROUVENT POUR ECHANGER.

Je suis agriculteur et l'une de mes missions est d'être à l'écoute des agriculteurs. J'ai constitué une petite équipe de 3 ou 4 agriculteurs de ma commune et ensemble nous proposons un thème de discussion pour une soirée.

Entre dix et quinze agriculteurs se retrouvent ainsi une fois par an pour échanger sur leur profession et expliquer comment ils se situent dans leur métier.

* En 2010 nous avons échangé à partir d'une lettre des évêques bretons à propos de la grève du lait de l'automne 2009.

* en 2011 nous nous sommes retrouvés à partir des choix que nous faisons dans nos métiers.

* en 2012 nous avons discuté de l'image que nous donnons de notre métier à nos enfants.

Une rencontre est prévue cette année.

Le groupe est constitué d'agriculteurs de différents types de production : conventionnel, bio, ...

Ces soirées sont un temps d'échanges, de débats, où chacun dit ce qu'il pense et est écouté, a une liberté de parole. Nous ne sommes pas dans un cadre syndical ou économique, ce qui favorise la participation et l'échange. Nous sommes parfois surpris de la participation de certains à qui on ne s'attend pas.

PRÉOCCUPATION DE L'ÉGLISE

Signe d'une Église qui s'intéresse, s'ouvre à la vie des gens.

Une Église qui se laisse interpeler par la réalité humaine et sociale.

Une Église qui crée du lien, qui permet à des personnes de s'exprimer librement sur leur vécu.

Une Église qui rompt ainsi la solitude ou le mal-être de certains dans la dure réalité de leur métier.

Une Église pour qui, les hommes ont du prix.

ANNONCE DE L'ÉVANGILE

Nous rejoignons Jésus-Christ qui va au devant, vers la périphérie.

Les agriculteurs participent peu à la vie de l'Église paroissiale. Je suis diacre parmi eux, de la même profession qu'eux, l'un des leurs. Pour eux je suis signe de l'Église.

Ces rencontres que j'ai proposées sont pour eux un signe de reconnaissance. Quelqu'un m'a dit un jour : "C'est réconfortant de voir que l'Église s'intéresse à nos problèmes". La mission évangélique est cette semence que l'on jette en terre et qui produit selon l'endroit où elle tombe.

MA FOI DANS CELA

Elle trouve un enracinement dans la vie du monde. C'est du concret. Je la vis avec ceux qui m'entourent, à travers les questionnements qui sont les leurs. C'est à partir de là qu'elle se construit. La foi n'est pas un brassage de belles idées entre chrétiens convaincus, elle se vit dans le contact avec le monde de tous les jours.

Témoignage de Régis

Expérience de TIBÉRIADE dans le Pôle de vie ecclésial de Fégréac.

a) **Naissance de Tibériade.**

Il y a huit ans en 2005, les responsables de ce lieu inauguraient Tibériade en disant : *« L'Église est fermée pour travaux, il n'y a plus de prêtre résident, plus de religieuses. L'Église n'est plus visible localement. C'est au moment où l'on parle beaucoup de ruralité, de proximité, que l'Église regroupe les clochers en grande paroisse. Ce regroupement, s'il est nécessaire, ne doit pas effacer l'identité de chaque clocher, ne doit pas éloigner l'Église des lieux de proximité »*.

Tibériade est donc né, d'un manque, qui a suscité la question suivante : Comment l'Église pouvait-elle encore rester visible localement ?

L'idée d'ouvrir un *lieu d'accueil* ouvert à tous a germé. Après la mise en place du pôle accueil, l'ouverture d'une bibliothèque a vu le jour (livres donnés par les bibliothèques diocésaines de Nantes et de Rennes, les communautés religieuses, Bayard Presse). Puis, sur les conseils d'un prêtre voisin, l'idée d'ouvrir un *dépôt vente de livres religieux* est venue. La Librairie Siloë de Nantes a accepté de laisser en dépôt une grande quantité d'ouvrages. Cet espace est ouvert tous les samedis de 10 h à 12 h.

Il restait à donner un nom à ce lieu : « Espace Tibériade » a été choisi. Pourquoi Tibériade ? A cause du lac, car d'après les responsables, ce lac de l'Évangile est un lieu de rencontres, des païens et des juifs s'y croisent, un lieu de partage, c'est un lieu souvent calme, avec des tempêtes parfois, mais c'est un lieu de vie. C'est aussi au bord du lac que Jésus a nourri une grande foule avec quelques petits pains et des poissons. C'est donc un lieu où l'on se rassasie.

L'objectif est donc que dans cet espace, chacun, quel qu'il soit, puisse trouver un livre, une parole qui puisse répondre à ses questionnements, ou tout simplement un partage, un accueil, un sourire. Le Père Xavier Dubreil ancien vicaire général de Nantes, nous a accompagnés pour faire une relecture de l'activité Tibériade. A cette occasion il nous a dit : *« En donnant le nom de Tibériade au lieu d'Église que vous avez fondé, vous avez voulu, je pense, signifier votre désir d'en faire un lieu ouvert où des « frontaliers » de l'Église peuvent se trouver à l'aise. A vous de faire qu'il permette, à ceux qui se sont éloignés de l'Église, de renouer avec elle et à ceux qui l'ignorent de la découvrir sous un visage attrayant »*.

b) Évolution de Tibériade (voir annexe 2)

Au départ, nous l'avons vu, Tibériade s'est constitué autour de 3 pôles :

- pôle accueil,
- pôle bibliothèque,
- pôle librairie.

Très vite la création d'un *pôle enfants* s'est développée. Assis en rond sur des tapis ils étaient subjugués par les aventures d'Abraham, de Joseph ou de Moïse. Puis l'organisation d'une crèche vivante a renfloué ce groupe et attiré un grand nombre d'enfants, qui ont eux-mêmes préparé les décors, les vêtements etc.... Aujourd'hui, il existe deux ateliers de bricolage encadrés par des ados qui étaient les petits d'hier. Ces adolescents se retrouvent pour partager des moments de convivialité et de réflexion comme par exemple, une soirée crêpes ou une marche vers le Mont Saint-Michel avec séjour chez les sœurs dominicaines de Beaufort. Projet de pèlerinage à Lourdes.

Une organisation est ensuite devenue nécessaire, car de sept personnes au départ, le nombre de collaborateurs qui assurent les permanences est passé à soixante-quinze. Un comité de pilotage a donc été créé composé de douze personnes, il est chargé de penser les activités dans l'esprit de Tibériade, et de coopérer à la bonne marche du groupe.

Très vite, les soucis matériels sont apparus et une aide précieuse a été apportée par la création d'une association « *Les amis de Tibériade* » chargée de toutes les tâches matérielles, financières, organisationnelles.

Un nouveau pôle « *conférences* » a vu le jour avec comme rythme : une conférence par an. Cette activité est très prisée par les membres de Tibériade et par les habitants des communes voisines.

L'activité phare de l'année est le *Marché de Noël* qui mobilise un grand nombre de personnes, car les tâches sont nombreuses et variées. Le spectacle sur Noël joué par les enfants attire les parents et les grands parents.

c) Qui sont les participants ?

Des chrétiens engagés dans l'Église fréquentent Tibériade, mais aussi des gens en recherche, des non-chrétiens qui viennent y chercher un peu de convivialité, ou qui viennent proposer leur service en fonction de leurs compétences. Ces non-familiers de l'Église feront peut être une démarche pour entrer dans l'Église, ou peut-être ne la feront-ils jamais ? Ce qui importe c'est que à un moment donné, il leur soit donné de faire un bout de chemin avec d'autres et partagent avec eux les valeurs évangéliques.

Des passages nombreux sont réalisés d'une rive à l'autre. C'est ainsi :

Qu'Arlette, une artiste qui arrive de Paris a proposé de réaliser des tableaux pour le spectacle des enfants, puis elle a accepté d'animer une conférence sur « la passion du Christ » à travers l'art, et encore une autre soirée en lien avec un prêtre orthodoxe sur les icônes. Elle est aujourd'hui très impliquée dans Tibériade, alors qu'elle n'est pas forcément familière de la communauté chrétienne.

Daniel, comptable de l'association, précise que c'est sa manière de participer à l'Église que de faire la comptabilité pour Tibériade. Lui non plus ne fréquente pas nos communautés.

Une jeune femme infirmière, Isabelle, appelée à rejoindre Tibériade, a renoué avec l'Église qu'elle avait délaissée et s'est engagée dans une équipe de catéchuménat.

Marie, veuve depuis peu, apprécie de faire des permanences à Tibériade, elle brise ainsi sa solitude et peut aider d'autres personnes en souffrance. Elle peut aussi, simplement, passer un moment agréable à accueillir les autres.

Par un passage à Tibériade on retrouve désormais des personnes engagées à l'aumônerie de la maison de retraite, à la catéchèse, au ménage de l'église.

Le passage d'enfants encadrés, à ados qui encadrent les petits est également un passage qui mérite d'être souligné.

C'est en travaillant ensemble, en réalisant quelque chose ensemble qu'on apprend à se connaître, à se respecter, à briser des solitudes. En général, les demandeurs deviennent ensuite des accueillants.

c) Forces de Tibériade

Ce lieu ouvert permet la rencontre et le dialogue avec des gens de générations différentes, de milieux différents, d'idées différentes qui peuvent s'éclairer mutuellement. En effet, il n'y a pas la rive de ceux qui « savent » et la rive « des autres ».

Ce qui est primordial, c'est la convivialité, l'entente. Chaque samedi, Tibériade accueille autour d'un café et permet des échanges, des visiteurs peuvent partager à l'occasion d'un évènement leurs questions fondamentales.

Les demandes de baptême, qui sont du ressort de la Paroisse se font dans le même lieu, ce qui permet aux jeunes parents de découvrir Tibériade et d'être accueillis dans une ambiance chaleureuse.

Des actions ponctuelles comme le Marché de Noël mobilisent un grand nombre de personnes qui sont heureuses de travailler ensemble. Demander un service permet de mettre une personne en route.

La capacité à travailler en réseau, avec d'autres associations ou groupes existant dans le secteur est aussi une chance qui permet de mobiliser un grand nombre de personnes.

Une des forces de Tibériade également a été le très grand soutien des deux évêques successifs Mgr Soubrier et Mgr James qui sont venus encourager le groupe sur place et le soutien actif de nos différents curés respectifs.

e) Fragilités de Tibériade

Ce groupe est né à partir d'une intuition, et même s'il est encouragé par les autorités diocésaines, les responsables peuvent se sentir parfois isolés, dépassés par la tâche et même essouffés au bout d'un certain temps d'activité. C'est dur de durer....

Des rencontres entre lieux comme « le lien » à Savenay, « l'Escale » à Cheméré, « Le Parvis » à St Nazaire, « Le Passage Ste Croix » à Nantes seraient nécessaires pour mutualiser les moyens, par exemple : un conférencier intéressant pourrait aller dans d'autres groupes identiques, des expositions photos pourraient circuler d'un point à un autre, etc.... Un souhait, serait de voir une organisation se mettre en place au niveau du diocèse afin d'établir un lien entre ces différents lieux.

Incompréhensions parfois difficiles à vivre par des personnes engagées dans d'autres services paroissiaux et qui ne partagent pas cette manière de « faire Église ». Un regard méfiant, voire désapprobateur sur les activités proposées risque d'apporter des blocages au sein de la Paroisse.

L'ouverture est parfois difficile à vivre, il faut se réajuster constamment, accepter que ce qu'on avait prévu ne soit pas forcément réalisable.

Une autre grosse difficulté a été la reprise par la municipalité du presbytère et pose ainsi la question du devenir de la présence d'Église à Fégréac.

f) Les enjeux : Rapprocher l'Église du plus grand nombre.

Pour résumer voici le commentaire d'une jeune femme, Sylvie, qui fait partie de Tibériade :

« On fait Église à Tibériade par tout ce qui s'y vit. Des personnes éloignées de l'Église pour diverses raisons peuvent venir faire un petit bout de chemin. Chacun chrétien ou non peut venir avec ses charismes... » Elle ajoute : « Il est plus facile de dire « venez » dans un lieu comme Tibériade plutôt que d'inviter à la Messe où beaucoup ne comprennent pas toujours ce qui s'y vit. L'Eucharistie peut venir après. C'est toujours à travers des expériences humaines que le Christianisme prend corps ».

Témoignage de Jean-Marie

Groupe prévention suicide de la région des Mauges dans le 49

I - CONTEXTE

Création à l'initiative de la MSA, et de ses administrateurs en 2011-2012.

Composition :

- Administrateurs MSA,
- Assistants sociaux,
- Agriculteurs,
- Bénévoles Secours Catholique,
- Salariés et retraités para-agricoles : assureur-inséminateur-conseiller-comptable,
- Infirmières scolaires,
- Élus locaux,
- Un agriculteur diacre, moi depuis 18 mois : je suis comptable-conseiller (et diacre), salarié d'une Association de gestion et de comptabilité ex centre de gestion,
- Ouvert à toutes personnes volontaires.

Objectifs :

- Sensibiliser au risque suicidaire et surmenage du milieu rural,
- Former un 2ème groupe de personnes pour mieux détecter les situations à risque,
- Si possible, mettre en place un réseau d'écoute téléphonique.

Actions récentes :

- Organisation de 2 soirées d'information et de sensibilisation /présence de 150 personnes,
- Conférence de presse précédant ces réunions.

II - EN QUOI CELA EST AU CŒUR DES PREOCCUPATIONS DE L'ÉGLISE ?

Sans afficher leur foi, bon nombre des personnes du groupe sont chrétiennes ; des chrétiens travaillent avec d'autres pour plus d'humanité ... je trouve cela très positif ... dans le sens de la dynamique « Diaconia ».

Comme diacre travaillant dans le milieu agricole, une des raisons de mon interpellation au diaconat, je me sens complètement en phase avec ce groupe.

Les réunions de sensibilisation organisées récemment, ont été pour moi l'occasion de communiquer largement dans mon milieu de travail et dans mes relations sur ma participation à ce groupe.

Suite à ces invitations formulées, des collègues, des clients, des élus, des banquiers, des amis, des proches, des diacres et des prêtres, ont participé à ces rencontres ... Ces présences me permettent de poursuivre les échanges avec eux sur ces problématiques.

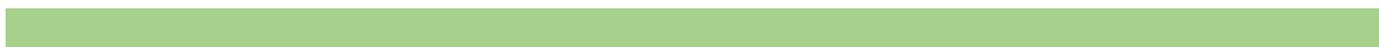
La participation à ce groupe me rend encore plus sensible à ces questions. Dernièrement, j'ai dit ouvertement à mes collègues que j'étais disposé à les accompagner chez des agriculteurs vivant des temps difficiles quelque soient les difficultés : économiques, « moral », familiales, relations entre associés ...

III - EN QUOI, CA FAIT BOUGER MA FOI

J'ai rejoint ce groupe piloté par une assistante sociale que je croise de temps en temps par mon travail chez des agriculteurs « bénéficiaires » du RSA ex RMI. La démarche de ce groupe m'a donné envie d'y participer dans la mesure de mes disponibilités. Je considère personnellement y participer comme professionnel du monde agricole et comme chrétien engagé puis comme diacre.

La participation à ce groupe me permet encore de mieux prendre conscience de la détresse vécue par certains, et d'être plus à l'écoute de ces situations. C'est complètement cohérent avec ma mission de diacre au service des personnes du seuil.

Concrètement, je porte toutes les personnes en souffrance, croisées essentiellement dans mon travail, dans ma prière quotidienne.



Témoignage de Jean-François

Jean-François Burnol est diacre dans le diocèse de Moulins

Mon épouse et moi avons été sensibilisés et acteurs de la pastorale de proximité depuis plus de 30 ans par notre engagement au sein d'un Service d'Animation Communautaire international « Le Mouvement pour un Monde Meilleur » issu de Vatican II où la spiritualité de base était l'Église-Communion avec une priorité pour la proximité. En France ce Service est appelé « Église pour le Monde ».

Depuis de nombreuses années, je me demandais comment faire découvrir l'Évangile de Marc (par exemple) à des acteurs en pastoral dans le cadre paroissial (Membres du conseil pastoral, équipe obsèques, catéchistes...). Faire découvrir l'Évangile d'une façon différente d'un partage classique.

Mon intention au départ était de faire un parcours qui amènerait les participants à animer d'autres petites équipes, groupe de proximité, sur notre paroisse, et qu'ainsi l'Évangile soit déployé.

Suite à une session en Belgique j'ai été emballé par la façon dont le père Philippe Bacq abordait une forme de pastorale avec l'Évangile de Marc.

Une petite équipe s'est alors créée, avec religieuse, laïcs hommes et femmes, membres du conseil pastoral, catéchiste, membre équipe d'obsèques. Pour la 3^e année cette équipe continue sa découverte de l'Évangile à partir du livre « Un goût d'Évangile, Marc, un récit en pastorale »

Ces rencontres ne sont pas des cours de Bible, ni des cercles d'études, mais dans une première partie : il s'agit de repérer comment Jésus est progressivement reconnu comme Fils de Dieu et de repérer les réactions des gens et des disciples. Bientôt nous entrerons dans la deuxième partie qui est en écho avec le monde et l'Église d'aujourd'hui.

Préoccupations de l'Église et de sa diaconie :

Rejoindre les baptisés, là où ils en sont dans leur cheminement pour une découverte de l'Écriture et entre autre de l'Évangile.

Annonce de l'Évangile et mission prophétique :

Beaucoup d'entre nous, des chrétiens de base ont une méconnaissance de l'Évangile qui pourtant éclaire notre quotidien, pour être « Évangile dans la vie »

Cette initiative a mis quelques temps à se concrétiser par « appréhension » de la réaction de notre curé de paroisse. La plupart des paroissiens étaient mal à l'aise avec lui. De plus il n'était pas possible de prévoir les rencontres au presbytère qui était un « petit château » bien gardé. Et en faisant les rencontres hors presbytère on craignait que cette initiative soit perçue comme « en dehors » de la paroisse, mais mon évêque m'a encouragé à démarrer le plus vite possible. Pendant 2 ans les rencontres se sont déroulées chez l'habitant. À raison de 2 h tous les mois.

Après ces 3 années de parcours, l'Évangile devient plus familier pour chacun, certains prenant vraiment une part active dans les échanges.

J'ai vu l'évolution de certaines personnes avançant au départ sur la pointe des pieds et aujourd'hui qui amènent leur réflexion en profondeur. Les plus réactifs sont ceux qui au départ se disaient manquer de formation biblique. Mais quand à s'engager pour animer une équipe, les uns et les autres restent indécis et ne se sentent pas encore prêts pour se lancer.

Pour ma part l'animation de cette équipe m'a donnée l'occasion de redécouvrir avec d'autres comment la Parole de Dieu nous nourrit, nous parle, donne du sens à nos vies aujourd'hui et nous rejoint dans notre pastorale paroissiale. Expérience fraternelle en toute simplicité.

Témoignage de Marie Burnol

Depuis un an nous n'avons plus de prêtre résident dans notre secteur rural. Notre paroisse est très étendue géographiquement (de l'ouest à l'est de la paroisse 80 kms). Trois églises principales. Pour notre secteur (12 clochers) une messe est célébrée tous les dimanches à l'église du centre et dans les autres églises une messe est célébrée tous les 4 mois environ.

L'objectif du projet pastoral élaboré en début d'année pastorale était le suivant :

METTRE EN ROUTE UNE PASTORALE DE PROXIMITÉ

Comment : - En étant attentif aux personnes et aux événements dans nos lieux de vie, **l'évangélisation commence par l'accueil, l'écoute et l'amitié.** / Que les acteurs de la communauté paroissiale soient des témoins vivant par l'accueil, l'écoute et l'amitié. / -En organisant dans chaque relais, ou groupe de relais une heure de rencontre ou prière régulière pour que les communautés chrétiennes soient visibles.

Dans les villages pendant les mois de mai et octobre des chrétiens se réunissent pour réciter le chapelet. Aussi nous avons sollicité ces chrétiens dans chaque relais pour leur demander s'il serait d'accord pour fixer un temps de prière tous les mois dans l'église du village Dix villages sur onze ont répondu positivement. Ci-dessous invitation faite aux chrétiens :

Et si on donnait suite au chapelet récité dans nos églises...

Vous avez été nombreux à participer au chapelet pendant le mois d'octobre, mois du Rosaire, mais aussi au cours du mois de mai.

Pour que nos églises continuent de vivre et de témoigner d'une présence chrétienne dans les villages, pourquoi ne pas organiser dans chacune de nos églises un temps de prière qui pourrait-être mensuel ?

« Les cloches sonnent, les portes de l'église sont ouvertes, pour accueillir la communauté chrétienne aussi petite soit elle, ainsi que les personnes qui voudront s'y joindre, pour **un temps de prière.** »

La vie est là !

« *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » dit Jésus. Même un tout petit nombre de fidèles qui se réunit pour prier dans une église est un vrai témoignage pour les habitants du village, y compris pour ceux qui ne sont pas chrétiens.

Se réunir pour prier, louer Dieu, lui rendre grâce, lire la Parole de Dieu, apporter au Seigneur présent dans cette église les joies et les peines des gens du village, du quartier croyants ou non.

Depuis le mois d'octobre chaque mois de petits groupes se réunissent à un jour et une heure fixe dans l'église du village après avoir sonné les cloches. La prière est la même pour tous les groupes. Elle tient compte des temps liturgiques, des fêtes célébrées, avec une parole du pape François, lecture de la Parole de Dieu suivie d'un temps de partage simple, autour de questions rejoignant le quotidien de nos vies, et intentions de prières ...

Ce temps de prière commence par un temps d'accueil, de partage des nouvelles, puis la prière peut commencer.

Pour avoir participé à l'élaboration de ces prières, et avoir vécu ces temps de prière dans les villages, j'ai vu des chrétiens contents de se retrouver pour prier et partager ensemble. Des personnes de parcours différents échangent en toute simplicité sur leur quotidien et témoignent de leur foi. Des liens se resserrent. Une communion se crée.

L'Église demande que là où il n'y a plus d'eucharistie régulière des temps de prière soient organisés, pour que les chrétiens continuent à se réunir pour prier et partager leur foi, porter les intentions de toute une communauté. D'où l'importance de ces petites communautés chrétiennes réunies pour partager et témoigner de leur foi. Un souci vient de notre curé qui a dû mal à accepter que ces petites communautés se réunissent dans l'église, en dehors de l'Eucharistie, alors qu'il a validé le projet pastoral de notre paroisse.

Ma foi en est que plus vivante par cette proximité vécue et cette unité au Christ dans la prière et avec mes frères. Partager les joies, les peines et les espérances d'une communauté me donne lumière et force pour vivre mon quotidien, dans mes relations et mes engagements.

Témoignage de Jean-Marie

Initiative : A l'initiative du CMR 85, la création avec des bonnes volontés, de l'association **Solidarité Paysans 85**. Les objectifs : -venir en aide aux agriculteurs en difficultés, souffrant de l'isolement, avec le constat de l'engrenage de difficultés (dettes- santé- vie familiale détériorée-rejet social etc. ...).-Rétablir la dignité, à cette époque, où les dettes provoquaient la rupture de couverture sociale, aucun cadre législatif n'existait pour épurer les dettes ...

Mon ordination diaconal, a apporté sa pierre, avec ma mission *«tu porteras attention à ceux qui ne sont pas reconnus dans le monde agricole, on ne compte plus les personnes en situation de détresse. Tu agis en leur faveur au sein d'association. Le diaconat te donne d'être un signe visible de Jésus-Christ et de son Église. Fais en sorte que soient toujours plus nombreux ceux qui les accueillent, les soutiennent, leur rendent confiance... »*

Quelques mois plus tard, mon élection de président-« diacre » de l'association, a permis de susciter des initiatives de solidarités (chambre d'agriculture, conseil général, coopératives, banque etc. ...)

- En quoi cela est au cœur des préoccupations de l'Église et de sa diaconie?

Diaconia 2013 a fait émerger par les témoignages de solidarité, de l'association Solidarité Paysans et de bien d'autres associations, la dimension de la **fraternité** : message évangélique et pilier de la république des liens se sont faits entre ces 2 dimensions ... tous frères, comme humains mais aussi comme fils d'un même Père.

Au lancement de SP85, notre volonté était d'apporter **l'Espérance chrétienne** : *« les situations professionnelles peuvent être compromises mais les personnes restent toujours à sauver, à remettre debout... »*

Diacre signe de Jésus serviteur pour aider tous les baptisés à être encore davantage au service les uns des autres.

Par l'accompagnement humain, ces personnes perçoivent parfois qu'elles sont **aimées de DIEU**.

- En quoi cela contribue à l'annonce de l'Évangile et à sa mission prophétique?

André et Danielle, couple d'agriculteurs, que j'avais un peu perdu de vue, mais que j'avais accompagné de nombreuses années dans leur plus grande galère. Leur fille que j'ai baptisée à l'âge de 3 ans, me téléphone la semaine dernière : *« papa est en fin de vie, à sa mort il souhaite « passer » à l'Église, il demande à vous voir ... »*

En 2013, lors de la dernière rencontre de formation à la relecture de notre accompagnement à SP85. L'intervenante, a surpris la petite quinzaine de bénévoles, en évoquant les tentations de Jésus au désert, en parlant d'absolu, du courant de fraternité qui se vivait entre accompagné et accompagnant. *« A la fin de la rencontre je vous parlerai de la Trinité. »* nous sort-elle. Au moment de partir la demande lui en a été faite. En réponse de *« Jean-Marie va vous en parlé ... »* j'ai essayé de répondre en lien avec ses propos et en lui demandant sa définition personnelle...

- En quoi cette initiative a fait « bouger » ma foi ?

Ca me rend modeste en me renforçant dans mon rôle de serviteur, des personnes, de l'Église, mais aussi de la Parole de Dieu. Je repense souvent à cette phrase de la visée (1980 ?) du CMR *« c'est dans les événements de la vie des hommes que l'Esprit du Christ nous précède et nous rejoint. »*